

1826-1827

Auguste Bébien

**JOURNAL
DE L'INSTRUCTION
DES SOURDS-MUETS
ET DES AVEUGLES**

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

À la suite d'une vive querelle avec Paulmier, Auguste Bébien est contraint de démissionner de l'Institut royal des sourds-muets de Paris. C'est une catastrophe pour lui qui a consacré sa vie à l'instruction des sourds-muets.

Il tente de se relancer en créant un cours privé, boulevard du Montparnasse à Paris. Mais ce sera un échec, financier d'abord, mais aussi humain : Bébien s'épuise à trop de travail et peut-être est-il déjà atteint de la grave maladie qui l'emportera.

Au même moment, il publie son *Journal de l'instruction des sourds-muets et des aveugles*. C'est un monument historique ! Le premier journal consacré à la surdité.

Il y a de nombreuses pépites dans la presse sourde qui connaîtra un fort développement ultérieur. Ce journal ne fait pas exception, on y trouve notamment :

- des chroniques juridiques, reflets de la situation des sourds à l'époque ;
- une analyse, par Bébien, des méthodes d'instruction, en feuilleton sur plusieurs numéros ;
- un vif débat entre les docteurs Itard et Deleau, qui retrace les débuts de la médecine auriculaire ; etc.

Ce journal paru en 1826 et 1827, se présente sous la forme de fascicules au format d'un livre; ils ont été ensuite réunis en deux volumes. La série ne comporte que huit numéros, précédés de deux *Prospectus*, que nous r d itions en un seul volume.

Voici ainsi remis à la disposition d'un large public le premier journal sur l'instruction des sourds-muets.



**Extrait de l'unique portrait de Bébien
(Tableau de Chassevent, INJS de Paris)**

Le col montant de sa chemise est à l'origine de son nom signé (pouce et index ouverts, placés en bas de la joue, figurent la hauteur du col)

JOURNAL
DE L'INSTRUCTION
DES SOURDS - MUETS
Et des Aveugles,

RÉDIGÉ par M. BÉBIAN, ancien Censeur des études
de l'Institut royal des Sourds-Muets, Directeur de
l'Institution spéciale des Sourds-Muets.

PROSPECTUS.

Depuis que l'exemple et les succès de l'abbé de l'Épée ont éveillé l'intérêt public en faveur des Sourds-Muets, un grand nombre d'établissements se sont élevés sur le modèle de l'institution dont il fut le fondateur. Mais l'art créé par son génie est loin d'avoir reçu les perfectionnements que l'on était en droit d'attendre des efforts de tant d'habiles instituteurs. On n'est pas même encore aujourd'hui d'accord sur les vrais principes de cet enseignement. Chaque école a sa méthode, et souvent, dans la même école, chaque professeur adopte et suit un système différent.

Il manquait un foyer commun où vissent se concentrer tous les rayons épars de la doctrine, pour réfléchir une lumière plus vive sur chaque branche de l'enseignement.

JOURNAL
DE
L'INSTRUCTION
DES SOURDS-MUETS,
ET DES AVEUGLES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

**Essai moral et intellectuel du sourd-muet
avant son instruction**

Quand on considère l'état abject et misérable où languit le sourd sans instruction, quand on le voit ensuite rendu à toute la dignité de l'homme et à tous les avantages de la société, on se demande comment a pu s'opérer une si heureuse métamorphose. On s'enquiert des inventeurs d'un art si intéressant ; et, si l'on apprend que leurs premiers essais remontent à près de trois siècles, on s'étonne qu'un enseignement si important ne soit pas encore mieux connu et plus répandu, et l'on veut connaître les noms et les travaux des instituteurs qui se sont distingués dans une carrière si difficile.

Mais, pour bien juger tout le mérite de leurs succès, il faut connaître et les difficultés qu'ils rencontrèrent dans la nature même de l'entreprise, et les obstacles plus grands encore que leur opposèrent longtemps une foule de préjugés. Il faut enfin apprécier les ressources qu'ils purent trouver dans leurs élèves et celles que leur génie dut se créer.

Avant de porter notre attention sur les diverses méthodes employées jusqu'ici, nous allons jeter un coup d'œil sur le sourd-muet lui-même, tel qu'il se présente pour la première fois à l'instituteur. Si nous pouvons déterminer ce qu'il est avant toute instructions, si nous parvenons à découvrir ce qu'il peut acquérir par l'exercice spontané et le développement naturel de ses facultés, nous reconnâtrons sans peine ce qui lui manque encore, et ce que l'éducation doit ajouter aux dons de la nature pour l'élever au niveau des autres hommes. Nous aurons fixé en même temps le point de départ de l'instituteur et le but où doivent tendre tous ses travaux.

Quelques instituteurs voulant, sans doute, relever l'éclat et l'importance de l'art auquel ils ont consacré leurs talents, ne se sont pas fait scrupule de représenter les sourds-muets comme des espèces d'automates vivants, de statues ambulantes, qu'aucun sentiment n'échauffe et que n'éclaire aucune étincelle de raison ; véritables machines à forme humaine, sensibles aux seules impressions physiques, et en qui le talent de l'instituteur doit créer à la fois l'âme et le cœur, les facultés morales et les facultés intellectuelles.

Dois-je perdre le temps à combattre un si déplorable paradoxe ? La raison, la religion, la dignité de l'homme le repoussent d'un commun accord, et l'expérience journalière en a fait une complète justice. Nous ne sommes plus au temps où il eût

fallu une démonstration en forme, et de pénibles arguments pour affirmer que les sourds-muets ne sont pas d'une autre nature que nous.

Il suffit d'avoir vécu quelques jours au milieu d'eux pour être convaincu que, s'ils sont affectés comme nous de sensations de plaisir et de douleur, comme nous aussi ils réagissent par l'attention sur leurs sensations. Leur esprit porte le germe des mêmes facultés ; les mêmes sentiments remuent leur âme. Nous les voyons accessibles, comme nous, à la joie et à la tristesse, à la crainte et à l'espérance. L'injustice les révolte, comme elle révolte celui qui entend et qui parle ; la bonté les touche d'autant plus vivement qu'ils sentent le malheur de leur infirmité et la dépendance à laquelle elle les condamne ; la sympathie les fait entrer comme nous dans les peines et les plaisirs de leurs semblables. Ils sont frappés de ce qui est grand et beau ; ils ne sont pas toujours étrangers aux délicatesses du goût ; le ridicule échappe difficilement à leurs regards pénétrants. La reconnaissance grave le souvenir des bienfaits au fond de leur cœur ; la mémoire conserve en eux, comme en nous, les traces des sensations passées. Ils comparent leurs idées, en saisissent les rapports. Ils jugent, raisonnent, réfléchissent. Enfin, ils ne diffèrent des autres hommes que par la privation d'un seul sens. Et si l'éducation nous les montre dans le plein exercice de l'intelligence, c'est que l'instituteur les a reçus des mains de la nature doués de toutes les facultés intellectuelles.

L'éducation (le mot l'indique assez), l'éducation développe, fait éclore les germes qu'en naissant nous portons en nous ; mais elle ne les produit pas, elle ne les crée pas, L'art du plus habile instituteur sera aussi impuissant pour faire briller la

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox